

Les mobilités humaines transnationales

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Notions

/ 4 pts

- a. La mobilité transnationale est tout déplacement qui franchit une frontière, quelle que soit sa durée (touriste, étudiant, frontalier). La migration est une mobilité **durable** : installation de plus d'un an dans un autre pays.
- b. Tourisme (1,45 milliard d'arrivées, la France première destination) ; pèlerinage (près de 2 millions à La Mecque) ; études (7 millions d'étudiants à l'étranger, Erasmus) ; travail frontalier (500 000 Français) ; saisonniers (fraises d'Andalousie) ; voyages d'affaires.
- c. Le fait de vivre en lien avec deux pays à la fois : envoyer de l'argent, rentrer pour les fêtes, financer des équipements par une association, appels vidéo quotidiens, double nationalité et vote dans les deux pays.
- d. Une frontière qui trie les flux : entre les États-Unis et le Mexique, 350 millions de passages légaux par an (marchandises, travailleurs autorisés, touristes) mais 1 100 km de murs contre les migrants sans visa.

Le point clé — ce qui distingue les mobilités, c'est la **durée** (temporaire ou durable) et le **motif** ; ce qui les filtre, c'est le passeport.

2 Lecture d'un tableau : les mobilités en chiffres

/ 4 pts

- a. Temporaires : touristes, pèlerins, frontaliers, étudiants (bien que parfois plusieurs années). Durables : migrants internationaux, déplacés de force.
- b. $1\,450 \div 300 \approx 5$ fois ; $1\,450 \div 7 \approx 207$ fois (200 accepté).
- c. Les touristes sont comptés à chaque **arrivée** (une même personne peut compter plusieurs fois dans l'année, sur un an), alors que les migrants sont un **stock** de personnes vivant à l'étranger, accumulé sur des décennies. Ce ne sont pas les mêmes unités.
- d. Le touriste dépense puis repart : il rapporte sans rien demander. Le migrant s'installe : logement, école, emploi, et parfois des craintes sur l'identité ou la concurrence. Les États accueillent donc les uns et filtrent les autres.

Erreur fréquente — comparer des **flux annuels** (arrivées) et des **stocks** (personnes installées) : il faut toujours vérifier ce que compte le chiffre.

3 Étude de document : le passeport, un privilège

/ 4 pts

- a. Le coût (90 euros = un mois de salaire), un dossier lourd (relevés bancaires, invitation, hôtel, billet retour), un mois d'attente, un refus sans explication.
- b. Un Français entre sans visa dans environ 190 pays, un Sénégalais dans une soixantaine, soit trois fois moins ; et quand le Sénégalais demande un visa, près d'une demande sur deux est refusée, contre moins d'une sur vingt pour un Américain.
- c. Ils veulent l'argent des touristes, qui repartent, mais craignent que les visiteurs venus de pays pauvres ne restent comme migrants. Le visa sert de **filtre** : on trie selon la nationalité et la richesse supposée.
- d. Marchandises, argent et touristes du Nord circulent presque librement, mais pour une grande partie de l'humanité, la frontière reste bien réelle : la mondialisation est **sélective**. Le monde est plus mobile, pas pour tout le monde.

Attention — un même document (le passeport) est une **clé** pour les uns et un **mur** pour les autres.

4 Calculs : l'explosion du transport aérien

/ 4 pts

- a. $4\,500 \div 310 \approx 15$ (14,5).
- b. $(4\,500 - 1\,800) \div 4\,500 = 2\,700 \div 4\,500 = 60\%$. Pandémie de Covid-19 : frontières fermées, vols annulés.
- c. Le tableau compte des **passagers**, pas des personnes : un voyageur qui fait quatre vols compte quatre fois. Une minorité de l'humanité prend l'avion, souvent plusieurs fois par an ; la majorité ne l'a jamais pris.
- d. Compagnies low cost, hausse des revenus des classes moyennes (Chine, Inde), aéroports-carrefours du Golfe, mondialisation du travail et des études. Discutée car l'avion émet beaucoup de CO₂ pour une minorité de voyageurs.

Repère — un chiffre de **passagers** mesure des voyages, pas des voyageurs : ne pas le rapporter directement à la population.

5 Raisonner

/ 4 pts

- a. Le touriste dépense (hôtels, restaurants, emplois) et repart en quelques jours ; il ne demande ni logement durable, ni école, ni droits. Le migrant s'installe et pose des questions d'emploi, de logement, d'intégration qui divisent l'opinion : l'État filtre donc les entrées durables tout en ouvrant aux séjours courts.
- b. Les mobilités dépendent des États, qui peuvent les arrêter en quelques jours ; des économies entières (tourisme, aéroports, hôtels) vivent de ces flux ; les familles transnationales ont besoin des voyages pour exister, et la séparation a été douloureuse.
- c. Ferries vers la Corse, l'Algérie et la Tunisie ; premier port de croisière de France ; aéroport de 11 millions de passagers ; touristes des Calanques ; étudiants étrangers d'Aix-Marseille Université ; diasporas comorienne, algérienne, arménienne qui vivent entre deux pays.
- d. Une minorité de l'humanité prend l'avion, et une petite part des voyageurs (voyageurs fréquents des pays riches) fait la majorité des vols. Limiter l'avion pèserait sur ceux qui volent déjà beaucoup, mais aussi sur les migrants et familles binationales pour qui le vol est le seul lien avec le pays ; la majorité des humains ne serait pas concernée.

À retenir — les mobilités sont un **marqueur d'inégalités** : qui peut partir, où, et pour combien de temps, dépend de la richesse et du passeport.